



189

Madame la Marquise,
 Je suis bien un peu embarrassé
 de répondre comme je le voudrais
 à votre question, surtout en présence
 des commentaires ultra-flatter
 dont vous me faites l'honneur
 de l'accompagner.

En principe, l'inscription est
 tout à fait dans l'esprit du XVII^e
 siècle qui en raffole littérale-
 ment et la prodigue sur les
 murailles, tapisseries, bois
 peints ou peintures. Je possède
 des quantités d'exemples de ce
 genre, des légendes explicatives

placées dans les cartouches de
faucune des deux dont absolu-
ment de style.

Mais il y a là un écueil; il
n'est point de ne pas faire de fautes,
et d'employer à propos les termes,
et l'orthographe du XVII^e siècle, d'i-
tout maintenir les usages, etc.,
je ne voudrais trop vous recommander
d'en faire venir la rédaction par
un homme parfaitement com-
pétent.

Quant à l'impression Musée,
dont vous me parlez, c'en est une
toute autre affaire et vous en
êtes le seul et le meilleur juge. Je
ne pourrais émettre une opinion
sans voir les photographies, qui
me permettraient de juger de
l'importance, plus ou moins.

grande, donnée à cette littérature.

La question dépend aussi
beaucoup de la destination que
vous comptez donner à votre salle.
Si vous en faite, une manière de
Hall où vous comptez séjourner
et recevoir, il est bien certain que
les inscriptions sont peut-être
un peu officielles.

Vous le voyez, Madame, mon
conseil ne vous éclairera guère,
si vous pourriez attendre jusqu'à
votre retour à Paris, peut-être,
en voyant les photographies et en
causant avec vous, pourrai-je
mieux justifier la bonne respu-
tation que vous voulez bien me
faire.

Soyez toujours assurée, Madame
que je m'estimerai fort heureux

de mettre à votre service mon
expérience, un peu vieille hélas,
et veuillez agréer l'hommage
de mon respectueux dévouement.

Roman